

« **Nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux** ». C'est ce que dit saint Paul dans sa lettre aux Philippiens que nous n'avons pas entendue, aujourd'hui en tout cas. C'était le 8 novembre.

« **Nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux** ». C'est cette phrase qui m'est apparue en méditant la Fête que nous célébrons aujourd'hui. La Fête du Christ Roi.

« **Nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux** ».

Il y a quelques semaines, un journaliste de la croix (Jean de Saint Cheron) s'interrogeait : « **Un chrétien est-il de droite ou de gauche ?** »

Saint Paul y répond : « **Nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux** ». Jésus a beau être à la droite du Père, il n'est pas de droite, il n'est pas de gauche. « **Ma royauté n'est pas de ce monde** ». « Je me situe au-dessus des partis ».

Cela signifie que devant les différents sujets d'actualité qui se posent à nous (nos frères migrants, la fin de vie, la GPA, l'avortement, les sujets économiques, sociaux, écologiques), la question n'est pas de se situer à droite ou à gauche ou au centre de l'échiquier politique. La question est de prendre de la hauteur. De se situer en Jésus Christ. Sur ce qu'il nous dit dans sa Parole, dans l'AT et dans le NT. Sur ce que son Esprit d'amour dit à nos esprits.

Derrière tout cela, la question, c'est : au jour où nous fêtons le Christ, Roi de l'Univers. Nous le fêtons aujourd'hui, mais est-ce que nous le fêtons vraiment ?

Est-ce que Jésus est véritablement pour chacun de nous le roi de l'univers ? Est-ce que le Christ est le roi de mon univers ? Est-ce que c'est lui qui gouverne ma vie ? Est-ce que c'est lui qui la pilote, lui donne son orientation, son sens ? Est-ce que c'est lui qui la nourrit ?

Si tel est le cas, comment se fait-il alors que nous ne vivions pas plus dans l'amour et dans la vie, lui qui est « **le chemin, la vérité, la vie** », lui qui est l'amour incarné ?

Si Jésus est le roi de notre univers,

- Comment se fait-il que nous ne vivions pas davantage dans la paix, lui qui nous dit à chaque eucharistie : « **Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix** ».
- Comment se fait-il que nous soyons toujours inquiets, contrariés, soucieux, lui qui nous demande de nous inquiéter de rien ...
- Comment se fait-il que nous ne vivions pas davantage en enfants de Dieu, en enfants du Père, lui qui est venu pour cela, lui qui s'est incarné pour que nous devenions comme lui enfants de Dieu ? Et c'est ce que nous fêtons à Noël.
- Comment se fait-il que nous ne vivions pas davantage en ressuscité, lui qui est vivant à jamais. Et c'est ce que nous fêtons à Pâques.
- Comment se fait-il que nous ne vivions pas davantage dans l'accueil lui qui nous dit qu'accueillir un frère dans le besoin, c'est l'accueillir, lui le Seigneur Jésus ?
- Comment se fait-il que nous ne nous prosternions pas davantage devant lui, que nous ne vivions pas davantage dans l'humilité, dans l'action de grâce, que nous ne lui offrions pas davantage nos journées, que nous ne vivions pas pleinement les Eucharisties où il se donne à nous ?
- Pourquoi tous ces orgueils, pourquoi tous ces oublis de Dieu, ces manques de prière, ces recherches de reconnaissance, ces jalousies ?
- Comment se fait-il que nous ne nous reconnaissons pas plus pécheurs que nous sommes, lui qui est venu pour enlever les péchés du monde ? C'est ce qui est dit à chaque Eucharistie.

Si Jésus est le roi de l'univers,

- Comment se fait-il **enfin** que nous ne disions pas assez avec force au Père : « **Que ton règne vienne** » ? Que ton Fils et ton Esprit gouvernent le monde, qu'ils gouvernent notre monde, mon monde, ma pensée, mon esprit, mes actions ?

Tout cela révèle un problème que j'avais déjà pointé il y a peu de temps, **une vérité qui fait mal** : nous n'aimons pas assez notre Dieu. Il n'est pas une priorité. « **Tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur, de tout ton esprit, de toute ta force, et de toute ton âme** ». Jésus a beau nous le dire, on n'y est pas.

Probablement qu'à la source de tout, il y a un manque de prise de conscience, **un double manque de prise de conscience** :

- Le premier manque de prise de conscience, c'est que le Seigneur Jésus, c'est lui qui a tout créé par sa Parole et c'est par sa Parole que le monde est maintenu dans l'être. Saint Paul le dit bien : « **En lui tout a été créé, dans les cieux et sur la terre, Tout est créé par lui et pour lui, et il est, lui, par devant tout ; tout est maintenu en lui** » (Col 1,16-17). Tout est maintenu en Jésus. Si Jésus se retirait, ce serait le néant. Par conséquent, qu'on le veuille ou non, le Seigneur Jésus gouverne le monde.
- Le 2° manque de prise de conscience, c'est que le Seigneur Jésus est l'amour en personne, il est la vie, la résurrection et le chemin pour y parvenir. Par conséquent, pour être heureux, pour nous accomplir, il faut se laisser guider par lui, par sa Parole, par son Esprit. Saint Paul nous le dit encore : « **Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit** ».

Mon appel aujourd'hui : laissons-nous gouverner par notre Roi, notre Seigneur Jésus. Vivons pleinement de lui, de sa Parole, de son Esprit.

Très probablement que nous avons à nous inspirer de nos frères religieux. Le Seigneur, c'est lui qui gouverne leur journée. Tout tourne autour de la prière : les matines, les laudes, la messe, tierce, sexte, none, vêpres, complies. Et tous ces temps de prière alimentent, nourrissent leur journée de travail et de fraternité. A la source de tout, il y a le Seigneur.

Certes, nous ne sommes pas des moines, mais nous sommes des religieux. Nous avons à mettre le Seigneur en première ligne. Offrir notre journée au Seigneur, lui dire bonjour, bonsoir, lui dire je t'aime, lui rendre grâce, lui parler, prier des bénédicités, dire des Notre Père, des je vous salue Marie, le prier avant chaque rencontre ... lire l'évangile du jour ... avoir une pensée quand les cloches sonnent ... habiller notre journée du Seigneur, lui qui nous a recouvert de sa présence le jour de notre baptême, lui que nous avons revêtu ...

Il y a une pub de voiture accompagné d'une chanson dans laquelle on reconnaît les mots : « **make my day** ». C'est une expression anglaise qui a plusieurs significations dont l'une est de rendre heureux. Littéralement, cela signifie : fais mon jour, fabrique mon jour.

C'est ce que l'on peut chanter chaque matin (accompagné de sainte Cécile ...) : Seigneur, « **make my day** ». Fais mon jour. Gouverne-le. Que je m'abandonne à toi. Afin que je sois heureux. Afin que nous soyons heureux ...

Je terminerai par une prière. La Prière de St Jean XXIII (1881-1963) : « **Jésus, Roi des hommes et des siècles** »

« Jésus, Roi des hommes et des siècles, accueille les hommages d'adoration et de louange que nous, tes frères d'adoption, nous t'adressons humblement. Tu es « le Pain de Dieu qui donne la vie au monde » (Jn 6, 33), à la fois grand Prêtre et Victime. Tu t'es immolé sur la Croix pour la rédemption du genre humain, et aujourd'hui, par les mains de tes ministres, tu t'offres chaque jour sur les Autels afin d'instaurer dans chaque cœur ton « Royaume de vie, de sainteté, de grâce, de justice, d'amour et de paix » (Préface de la Fête). Que ton Règne arrive, ô Roi de Gloire ! (Ps 23)

Du haut de ton « Trône de grâce » (He 4, 16), **règne sur le cœur des enfants** afin qu'ils conservent sans tache le lys immaculé de l'innocence ; **règne sur le cœur des jeunes** afin qu'ils grandissent sains et purs, dociles à ceux qui te représentent au sein de la famille, à l'école, à l'église.

Règne sur le foyer domestique afin que parents et enfants vivent en harmonie dans l'observance de ta très sainte Loi.

Règne sur notre patrie afin que tous les citoyens, dans l'ordre et la compréhension entre les classes sociales, se sentent les fils du même Père céleste, appelés à coopérer au bien temporel de tous, heureux d'appartenir à l'unique Corps mystique dont ton Sacrement est à la fois le symbole et la source intarissable !

Règne enfin, ô « Roi des rois, Dieu des dieux, Seigneur des seigneurs » (Ap 19, 16 ; Dt 10, 17), **sur toutes les nations de la terre** et éclaire les responsables de chacune afin que, s'inspirant de ton exemple, ils nourrissent « des pensées de paix et non d'affliction » (Jr 29, 11). **Fais que tous les peuples**, Jésus Eucharistique, te servent en toute liberté, conscients de ce que « servir Dieu, c'est régner ». **Ainsi soit-il.**